

La terminologie de Jér 25,15-18 et l'histoire  
de la rédaction du recueil d'Oracles  
contre les Nations du livre de Jérémie.

Bernard Gosse - Antony

Dans un article précédent<sup>1</sup> nous avons proposé de voir dans les événements de Karkémish l'origine de la constitution du recueil d'Oracles contre les Nations du livre de Jérémie, le recueil primitif du rouleau de 605 incluant l'oracle contre l'Egypte de 46,3-12\* ainsi que l'oracle contre Juda de 25,1-13\* avant que celui-ci ne soit retourné contre Babylone.

Nous avons également proposé de considérer qu'après un développement du recueil qui obéissait à la logique des nations menacées par Babylone, celui-ci a pris une signification nouvelle avec la transformation de 25,1-13 en un oracle contre Babylone et la constitution des oracles contre Babylone en Jér 50-51 (TM). C'est cette introduction des oracles contre Babylone qui a provoqué le déplacement du recueil à la fin du livre de Jérémie.

Dans cet article, nous allons voir qu'au-delà des multiples retouches subies par le récit de la coupe de 25,15ss (TM), l'analyse de la terminologie de 25,15-18 témoigne de l'histoire de la rédaction du recueil d'Oracles contre les Nations.

1) Jér 25,16 et Jér 46,3-12.

25,16: "elles (les nations) boiront, chancelleront (*whṭg<sup>c</sup>šw*) et deviendront folles (*whthllw*), à cause de l'épée (*hḥrb*) que je vais envoyer au milieu d'elles".

Dans la Bible, le seul autre emploi du verbe *hll* III<sup>2</sup> à l'impératif hitpoel se rencontre en Jér 46,9: *whthllw hrkb*. Il s'agit d'un encouragement ambigu<sup>3</sup> à la charge des chars Egyptiens lors de la bataille de Karkémish, cf. 46,2.10. Le même verbe, qui souligne ironiquement la vaillance militaire de l'Egypte en 46,9, décrit l'affolement des nations en 25,16.

Dans le texte Massorétique nous avons encore les deux seuls emplois bibliques à la forme hitpoel du verbe *g<sup>c</sup>š* en Jér 25,16 et 46,8. En 46,8 le verbe se réfère à la puissance des eaux, et entre autres celles du Nil, symbole de l'Egypte, tandis qu'en 25,16 il se rapporte à l'état de faiblesse des

<sup>1</sup>B. GOSSE, La place primitive du recueil d'Oracles contre les Nations du livre de Jérémie, BN 74, 1994.

<sup>2</sup>Cf. TWAT II, 441. Les verbes *hll* I et II n'apparaissent jamais à la forme hitpoel.

<sup>3</sup>Voir L. HOLLADAY, Jeremiah 2, Minneapolis 1989, 321. Il note l'ambiguïté des trois verbes que 46,9a utilise pour signifier l'appel à la bataille. Ces trois verbes pourraient également être utilisés comme une invitation à la fuite. Voir encore C. DE JONG, "Deux Oracles contre les Nations, reflets de la politique étrangère de Joiaqim", dans P. M. BOGAERT, Le livre de Jérémie. Le Prophète et son milieu. Les Oracles et leur transmission, Leuven 1981, 374ss. P. 375: "Lorsque Jérémie mentionne le 'Jour de Yahvé', ses auditeurs peuvent mal comprendre. Ils prennent vraisemblablement le 'Jour de Yahvé' pour un jour où Yahvé manifesterait sa puissance en faveur de son peuple..."

nations. Nous relevons encore l'emploi du verbe *g<sup>c</sup>s* en 46,7.

La Septante semble diverger quelque peu de ce sens en traduisant, "Et elles vomiront" (BHS suppose l'hébreu *wq'w*), à la place du texte massorétique "elles boiront (*wštw*), chancelleront (*whtg<sup>c</sup>šw*)"<sup>4</sup>. On peut toutefois penser que la Septante a interprété le verbe *g<sup>c</sup>s* dans le sens de "vomir", comme conséquence du fait de boire<sup>5</sup>, cf. 25,27.

Ainsi malgré les ajouts, transformations et déplacements, il apparaît que dans la rédaction primitive il existait un lien étroit entre 25,16 et 46,3-12 (TM). Le jeu opéré sur le verbe *g<sup>c</sup>s* ne fait que confirmer celui repéré sur le verbe *hll* III. Le retournement de la signification des verbes *hll* (46,9 cf. 25,16) et *g<sup>c</sup>s* (46,8 cf. 25,16) est conforme à la logique rédactionnelle de Jér 46,7-12. Après avoir mis en valeur de façon ambiguë (cf. note 3), la puissance militaire de l'Égypte cf. 46,7-9, l'oracle introduit le "jour de vengeance (*ywm nqmh*)" de Yahvé contre ses adversaires, et l'épée (*h<sup>r</sup>rb*) qui dévore. L'oracle se termine en soulignant le désastre subi par l'Égypte. En 25,16 nous voyons cette même épée à l'oeuvre contre les nations<sup>6</sup>.

Il y a donc toutes les raisons de penser que la terminologie de 25,16 dérive de celle de 46,3-12, en intégrant le renversement qu'opère ce passage. Nous voyons donc l'importance de 46,3-12 dans la constitution primitive du recueil d'Oracles contre les Nations du livre de Jérémie.

Ce point est d'autant plus significatif que 25,16 ne concerne pas seulement l'Égypte, qui sera mentionnée en tant que telle en 25,19, mais l'ensemble des nations. Cela confirme l'hypothèse du fait que la bataille de Karkémish est à l'origine de la constitution du recueil d'Oracles contre les Nations du livre de Jérémie. Le résultat de cette bataille ne représentait pas seulement une menace pour l'Égypte, mais également pour toutes les nations qui espéraient en sa protection, à commencer par Juda (cf. note 3 l'article de C. DE JONG).

## 2) Jér 25,18 et Jér 25,1-13

Jér 25,18: "Jérusalem et les villes de Juda, ses rois (*mlkyh*) et ses princes (*šryh*), pour en faire une ruine (*lh<sup>r</sup>rbh*), un objet de stupeur (*lšmh*), une risée (*lšrqh*) et une malédiction (*wlqlh*), comme aujourd'hui même".

En 25,2 le prophète prononce un oracle contre Juda et Jérusalem, et en 25,9 on retrouve, concernant ceux-ci, les trois qualificatifs *h<sup>r</sup>rbh*, *šmh* et *šrqh*. En 24,8 le roi (*mlk*) de Juda et ses princes (*šryw*) étaient déjà pris à partie, et en 24,9 on trouve le qualificatif *qlh* absent de la Septante en 25,18 (cf. note 4).

L'oracle de 25,1ss étant daté de la quatrième année de Joiaquim, comme l'oracle contre l'Égypte de 46,2ss, il y a toutes les raisons de penser que l'oracle contre l'Égypte de 46,2ss et celui du

<sup>4</sup>Y. GOLDMAN, *Prophétie et royaume au retour de l'exil. Les origines littéraires de la forme massorétique du livre de Jérémie*, OBO 118, Fribourg 1992, 212ss.

<sup>5</sup>L. HOLLADAY, *Jeremiah 1*, Philadelphia 1986, 674: "while G understands 'vomit'." R. P. CARROLL, *Jeremiah*, London 1986, 499.

<sup>6</sup>W. McKANE, *Jeremiah 1*, Edinburgh 1986, 636 juge curieux la mention de l'épée en 25,16. Nous proposons d'y voir l'influence de 46,7-12 comme pour les emplois des verbes *hll* III et *g<sup>c</sup>s*.

texte primitif contre Juda de 25,1ss avaient déjà été rapprochés dans le rouleau de 605.

Dans le point précédent nous avons vu que la défaite de Karkémish qui concernait d'abord l'Égypte, représentait également une menace pour les nations qui s'appuyaient sur l'Égypte contre Babylone, cf. Jér 27,3. Du point de vue du prophète, Juda et Jérusalem étaient les premiers concernés.

### 3) Jér 51,7 et Jér 25,15-16

51,7: "Babylone était une coupe (*kws*) d'or aux mains de Yahvé<sup>7</sup>, elle enivrait (*mškr*) la terre entière, les nations s'abreuvaient (*štw*) de son vin (*myynh*) c'est pourquoi elles devenaient folles (*ythllw*)".

Nous avons relevé les deux emplois de l'impératif hitpoel du verbe *hll* III en 25,16 et 46,9. En 50,38 et 51,7 on trouve les deux seuls autres emplois de ce verbe à la forme hitpoel dans le livre de Jérémie. On a également la mention de la coupe (*kws*) en 25,15.17.18; 49,12 et 51,7. Les deux seuls autres emplois du livre de Jérémie figurent en 16,7 et 35,5 mais ont une signification beaucoup plus triviale. Les termes de 51,7 *γyn* et *šth* se retrouvent en 25,15 et 25,16. Par ailleurs, nous avons encore *škr*: 25,27; 48,26; 51,7.39.57. Tout cela souligne le rôle joué par Babylone dans la constitution et le développement du recueil d'Oracles contre les Nations du livre de Jérémie à la suite de la bataille de Karkémish.

Le recueil d'Oracles contre les Nations a pris une autre signification à la suite de la transformation de 25,1-13 en un oracle contre Babylone et la constitution des oracles contre Babylone de Jér 50-51 (TM).

---

<sup>7</sup>BHS considère "aux mains de Yahvé" comme une glose. Cf. L. HOLLADAY, *Jeremiah* 2, 422. R. P. CARROLL, 838. Cette glose est en tout cas liée au changement de signification du recueil d'oracles contre les nations du livre de Jérémie, au passage d'une liste de nations menacées par Babylone, à celui du retournement contre Babylone et en faveur d'Israël, sans oublier les autres nations cf. 46,26; 48,47; 49,39 à comparer à 51,44.